

LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : FEVRIER 2025 - Edition 40

LES MOMENTS FORTS DE JANVIER 2025

Joyeux anniversaire !

- Marius, 3 ans
- Judith, 2 ans
- Jeanne, 1 an
- Antoine, 3 ans
- Yugo, 3 ans
- Adel, 2 ans

Bravo !

- A Suzanne qui a acquis la marche
- A Sofia qui se met en position assise
- A Sofia qui se déplace à 4 pattes
- A Alice qui se met en position assise
- A Romain qui a acquis la propreté
- A Fernand qui se met en position 4 pattes

LES PROCHAINS RDV DE FEVRIER 2025

- Lundi 03 février : Médiation animale
- Mardi 04 février : Party crêpe et Eveil musical
- Mercredi 5 février : Moment festive et yoga avec le périscolaire de Kintzheim
- Vendredi 14 février : Journée rouge et amour
- Mardi 18 février : Médiathèque
- Mercredi 26 février : Atelier musical autour d'une histoire
- Vendredi 21 février : Journée sans jeux
- Mardi 25 février : Eveil à la nature



LA PROPRETE

THEORIE

L'apprentissage de la propreté demande de la patience, de la persévérance. En général, c'est entre 2 ans et 4 ans qu'un enfant apprend à être propre. Cette étape suscite souvent des questions de la part des parents et des commentaires de la part de l'entourage. Il est d'ailleurs important de respecter le rythme de l'enfant lorsqu'il commence à apprendre à être propre.

Avant d'être vraiment propre...

Pour devenir propre, un enfant doit avant tout apprendre à contrôler sa vessie et ses selles. Ce n'est d'ailleurs que vers l'âge de 2 ans environ que l'enfant peut reconnaître la sensation que ses organes sont « pleins ». Ensuite, il apprend à détecter le moment où il est sur le point de faire pipi ou caca. Enfin, il doit se diriger vers son petit pot avant qu'il ne soit trop tard...

Il n'est pas possible « d'enseigner » à un enfant à être propre. Le rôle des parents est plutôt de le soutenir et de l'encadrer tout au long de l'apprentissage de la propreté. **Pour utiliser le petit pot avec succès, il faut que le tout-petit soit prêt physiologiquement et, surtout, psychologiquement.** Cet apprentissage dépend beaucoup de l'enfant. Il est donc important de lui faire confiance.

Les étapes clés de l'apprentissage de la propreté

Ne le forcez pas

Tant que votre enfant n'est pas prêt, il est inutile de le forcer à devenir propre. Cela pourrait ralentir son apprentissage.

Les enfants deviennent « propres » d'abord le jour. Puis, généralement, la propreté de nuit vient quelques mois plus tard. **L'âge de la maîtrise de la propreté varie toutefois beaucoup d'un enfant à l'autre.** Pour cette raison, évitez d'établir l'âge auquel vous considérez que votre enfant devrait être propre. Attendez plutôt qu'il présente des signes indiquant qu'il est prêt, puis **suivez son rythme.** C'est lui qui décide. L'apprentissage de la propreté est un processus qui prend généralement de 3 à 6 mois en moyenne.

Par contre, **l'apprentissage de la propreté la nuit peut prendre plus de temps.** Avant l'âge de 5 ans, il est inutile de s'inquiéter si votre enfant ne réussit pas à se réveiller pour aller aux toilettes.

Comment savoir si votre enfant est prêt à être propre?

Voici quelques signes :

- Il va lui-même vers son petit pot et s'assoit dessus tout seul.
- Il se déshabille en partie sans votre aide.
- Il reste au sec pendant plusieurs heures (couche propre).
- Il vous dit quand sa couche est sale (ex. : il dit « pipi » ou « caca »).
- Il comprend les consignes simples, comme : « Va porter ceci à maman. »
- Il commence à exprimer ses besoins clairement
- Il se montre curieux à ce sujet, par exemple : il veut vous voir aller aux toilettes, il place son doudou sur le petit pot, il aime les histoires qui parlent de propreté, etc.

Le bon moment pour l'enfant

Il n'y a pas de moment idéal pour l'apprentissage de la propreté, mais il est conseillé de commencer **durant une période paisible à la maison.** Pour certains, l'été peut sembler être un bon moment pour entreprendre cette étape, car pendant cette saison les vêtements sont faciles à enlever rapidement lorsque le tout-petit exprime le besoin d'aller à la toilette.

Malgré cet avantage, le bon moment demeure toutefois celui où l'enfant manifeste des signes qu'il est prêt puisqu'il ne faut **pas le forcer à devenir propre.** Surtout, il ne faut pas commencer cet apprentissage à un moment stressant pour votre enfant, par exemple en même temps qu'un déménagement ou à l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur.

Familiarisez-le avec le pot

Déposez son pot près des toilettes et expliquez-lui à quoi il sert. Ensuite, **invitez-le à s'asseoir dessus, même habillé, ou à y asseoir son doudou.** Au début, ce sera un jeu! Encouragez-le à faire comme vous lorsqu'il a envie de faire pipi ou caca. **Félicitez-le chaque fois qu'il essaie.** S'il est vraiment prêt, il ressentira le désir de vous imiter.

Établissez une routine

Peu à peu, amenez votre enfant à s'asseoir sur le petit pot à des heures régulières : au réveil, après les repas et les collations ainsi qu'avant les siestes, le bain et le coucher. Votre enfant se relève dès que vous l'assoyez? Suggérez-lui de rester un peu plus longtemps, mais **pas plus de 5 minutes.** Évitez de lui donner un jouet ou un livre au moment où il est assis sur le pot. L'enfant doit se concentrer pendant quelques minutes sur la sensation d'une vessie qui a besoin de se vider ou d'une selle qui a besoin d'être éliminée, et un jouet pourrait le distraire.

S'il ne se passe rien, laissez-le se relever et retourner jouer. Ne manifestez pas de déception et ne lui faites pas de remarques. Par contre, s'il fait ses besoins dans le pot, félicitez-le et complimentez-le.

Passez à la culotte de tissu

Votre enfant commence à utiliser le pot souvent? Ne lui mettez plus de couches pendant la journée. Il sera alors **plus motivé à rester au sec s'il porte une culotte en tissu ou une culotte d'entraînement**. Mettez-lui des vêtements faciles à enlever et rappelez-lui souvent d'aller sur le petit pot. À son âge, c'est normal qu'il oublie de le faire, surtout s'il est concentré à jouer.

S'il a une série d'accidents peu après avoir commencé à porter une culotte, il devrait pouvoir recommencer à porter une couche sans éprouver de honte. **Il ne faut d'ailleurs pas mettre trop d'accent sur les petits accidents** et plutôt augmenter son estime de soi en l'encourageant de nouveau et en lui rappelant ses réussites. Insistez plutôt sur le fait que ce n'est pas grave et que vous l'aidez à reconnaître le signal la prochaine fois. Si votre enfant a déjà réussi à bien utiliser le pot, cela ne peut que s'améliorer de jour en jour.

Supprimez la couche pendant le dodo

Il reste propre toute la journée? Et sa couche est demeurée sèche pendant plusieurs siestes? Il est temps de la supprimer. Lorsque ce moment sera venu, appliquez la même méthode pour la nuit. D'ici là, même si vous lui mettez une couche pour dormir, encouragez-le à vous appeler s'il a envie d'aller sur le pot pendant la sieste ou la nuit.

Si votre enfant refuse d'aller à la selle sur le petit pot

Si votre tout-petit ne veut pas faire caca sur le pot, **laissez-le faire ses selles dans une couche**. Sinon, il risque de se retenir et de devenir constipé. La constipation peut causer des douleurs au moment d'aller à la selle. Si votre enfant a mal, il lui faudra encore plus de temps pour devenir propre. Quand il sera prêt, il ira sur le pot tout seul. D'ailleurs, il sera très fier de vous montrer son premier caca.

Il était propre, mais ne semble plus l'être

Il est fréquent qu'un enfant semble régresser dans son apprentissage après avoir eu des épisodes réussis sur le pot, sans que cette régression ne soit provoquée par un conflit particulier. Il peut par exemple être malade, être émotionnellement perturbé ou avoir besoin de plus d'attention (à l'arrivée d'un nouvel enfant dans la famille, par exemple). Si c'est le cas de votre tout-petit, ne vous découragez pas. Reprenez le processus du début, en aidant votre tout-petit à être attentif à la sensation liée au besoin de vider sa vessie ou d'éliminer une selle et en facilitant l'accès au petit pot. Et surtout, n'oubliez pas de féliciter votre enfant lorsqu'il accomplit des progrès. Il est alors important de continuer à l'accompagner avec bienveillance et patience, sans aucune pression.

PRATIQUE AU SEIN DE LA CRECHE

Le **change des enfants** est moment d'échange individualisé et privilégié, un partage, un échange qui permet également aux enfants de découvrir et de prendre conscience de son corps. Les professionnelles répondent au bien-être et au confort de l'enfant en assurant les soins d'hygiène et de santé. Les soins ne se résument pas à changer la couche mais à vérifier l'état général de l'enfant (comme la crème suite à un érythème fessier, de l'éosine sur un érythème fessier ouvert, lavage de nez avec du sérum physiologique...). Les changes sont effectués dans un grand respect du corps de l'enfant avec douceur, à l'abri des regards. Ces moments sont toujours accompagnés de la parole et de la verbalisation des actions que la professionnelle effectue.

Au sein de la micro-crèche, nous utilisons le change debout dès que l'enfant tient debout (ce qui le rend beaucoup plus acteur, et autonome, il participe lui-même au soin), nous verbalisons, répondons à ses questions, lui proposons d'aller sur le pot ou les WC sans jamais forcer (le pot est toujours à leur vue dans la salle de bain).

Les livres et les poupées sont également d'une très grande aide afin de faire passer indirectement certains messages.

Nous proposons des petits rituels pour lui montrer que ce moment peut être agréable et sans pression (par exemple, le midi après manger, je me mets sur le pot, puis je me lave les mains et vais au dodo). Nous laissons le pot à sa vue, dans la même pièce que le change. L'important est de ne jamais trop focaliser dessus, ni de se donner de date précise. Et même sur certaines périodes l'enfant accepte le pot, puis le refuse ensuite, ce n'est absolument pas un échec. Ces petits « retours en arrière » sont nécessaires et font partie de leur développement.

L'acquisition de la propreté est une période essentielle de bien-être et d'autonomie de l'enfant. L'enfant doit pouvoir maîtriser ses sphincters (maturation physiologique) et également se sentir prêt (maturation psychologique). C'est un apprentissage progressif qui se fait avec la collaboration des parents. C'est le projet de l'enfant et non celui de l'adulte.